

[Texte]

Aside from the concerns I expressed the other night, the joint concerns I have and Dr. Halliday has with the National Advisory Council on Voluntary Action and the possible side effects of lotteries, I wanted to talk about simply where you hope to spend this \$30 million if that amount of revenue becomes available from the lotteries. And I want to ask in the context of restraint whether we have seen a number of very worthwhile activities under Secretary of State, cultural activities, face cut-backs—I think of the Canada Council and the CBC—whether we are not going to end up in a situation, because I understand the philosophy is that the moneys that will go into cultural activities from lottery revenues are ones that would not be statutory. That may not be the right way to describe it, but not the ones who feel there is a general obligation to the people of Canada to fulfil a certain mandate in the cultural field and therefore those moneys come out of tax funds. These moneys that will go into cultural activities will go into things that are not under that other definition. When you get into a situation where you have got restraint and cut-backs and what therefore must be considered the first priority, we are moving into a second priority and maybe giving a second priority area moneys while the first priority is being held down. Is that not a situation that would develop?

Mr. Roberts: It could. I hope I am replying to your question if I give a brief resumé. The figure is really 30 per cent, which may, I suspect, not reach \$30 million, but that is the basis for calculating.

The funds that are generated by the lottery will not be placed in the normal operating budgets of the department, of my department or of the cultural agencies. This is a point as Mr. Symes was saying earlier that I made to him in the House. We, therefore, are not directed directly to the problem, which is a great problem, of the restraint in operational funding. We do not want them to replace existing programs in other words. We want the money to be kept apart to ensure that it remains supplementary and does not become absorbed in the normal operating budget of either the agencies or the department. That is the first principle.

• 1030

The second is, we want to avoid spending the money in a way that leaves somebody holding the bag after a short-term period, provincial or federal governments. In effect, it is one-shot funding spread over two or three years but it should be directed to projects which will not establish continuing needs afterwards.

The third thing is, I have not made any decisions about how the money should be spent. I am anxious between now and the end of the year, when the lottery funds will start to become available, through consultation with the provinces and the creative community, to develop procedures which will reassure people that the money is used for proper ends in the arts.

I said, at the beginning, to you that the funds would not be used to replace operating budgets. It is not, however, necessarily true that there will not be operational effects or effects on operations which will flow from the money. This is perhaps the

[Traduction]

Indépendamment des préoccupations que M. Halliday et moi-même avons exprimées l'autre jour à propos du Conseil consultatif national sur l'action bénévole et à propos des répercussions éventuelles des loteries, j'aimerais simplement savoir dans quels secteurs vous espérez dépenser ces 30 millions de dollars qui seront peut-être mis à votre disposition du fait des loteries. Du fait des mesures d'austérité, j'aimerais savoir si un grand nombre d'activités du Secrétariat d'État, les activités culturelles notamment, ont dû faire face à des réductions, je pense au Conseil des arts du Canada et à Radio-Canada? Je crois savoir que la part du revenu des loteries qui sera consacrée aux activités culturelles n'aura aucun caractère statutaire. Peut-être n'est-ce pas là la bonne manière de décrire la situation mais certains estiment que ces fonds devraient être tirés à même les recettes fiscales du fait des obligations générales qui doivent être remplies à l'égard de la population canadienne dans le domaine culturel. En période d'austérité, en période de réduction, il est nécessaire d'établir des priorités et peut-être consacrons-nous au deuxième point de la liste des priorités des fonds qui devraient viser le premier point. Ne pensez-vous pas que telle pourrait être la situation?

M. Roberts: Si. J'espère pouvoir répondre à votre question en vous donnant en bref résumé de la situation. Il s'agit en fait de 30 p. 100, ce qui ne correspondra peut-être pas à 30 millions de dollars, mais c'est là la base sur laquelle nous nous fondons pour procéder à ces calculs.

Les revenus de la loterie ne seront pas inclus dans les budgets de fonctionnement normaux de mon ministère ou dans ceux des organismes culturels. M. Symes en parlait il y a un instant. Je lui ai répondu à ce propos à la Chambre. Nous ne cherchons donc pas ici à parer au grave problème de la compression du budget d'exploitation. Nous ne voulons pas que ces fonds servent de palliatif pour les programmes existants. Nous voulons que ces fonds soient réservés et demeurent des fonds supplémentaires, qui ne seront pas absorbés dans le budget courant d'exploitation des organismes ou du Ministère. C'est là le premier principe.

Deuxièmement, nous ne voulons pas engager des fonds qui mettraient le gouvernement provincial ou le gouvernement fédéral dans une situation difficile à plus ou moins brève échéance. En effet, comme il s'agit d'un financement spécial pour deux ou trois ans, il faudrait qu'il s'applique à des projets qui ne créeront pas un besoin permanent.

Troisièmement, je n'ai pas encore décidé de la façon dont cet argent sera dépensé. D'ici la fin de l'année, quand le fonds de la loterie sera disponible, j'aurai consulté les provinces et les artistes, et j'aurai mis au point les procédures visant à faire bon usage de cette somme.

Au début, je vous ai bien dit que ces fonds ne serviraient pas à remplacer les sommes qui ont été supprimées dans le budget d'exploitation. Néanmoins, cela ne veut pas dire que l'utilisation de cette somme n'aura pas d'incidence sur l'exploitation.